

Douze pèlerins atypiques pour défendre l'accessibilité

Publié le 01/08/2013 à 03:48

pèlerinage



L'escale à Lourdes fut riche en partage. / Photo S.C.



«Liberté, égalité et accessibilité.» Cela pourrait être la devise des pèlerins de Santiago Accessible, qui ont fait escale lundi à Lourdes. Du 24 juillet au 1^{er} août, cette escorte atypique parcourt les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, reliant Martel à Gavarnie. Ces douze pèlerins paraplégiques ou tétraplégiques, accompagnés de valides, bravent les chemins de terre grâce à un fauteuil électrique tout-terrain innovant, nommé le «mobile dream». Cette «bande de pèlerins hétérodoxes», comme ils se présentent, veut que ce moyen de locomotion soit «un instrument de libération de la dépendance» et ainsi promouvoir l'accessibilité. Après avoir rencontré l'évêque de Lourdes-Tarbes Mgr Brouwet, fait le chemin de croix et visité les Sanctuaires, ils ont été accueillis par le maire Jean-Pierre Artiganave. Ces 12 fous du volant, champions paralympiques, représentants de la CFDT, mais aussi huit travailleurs handicapés volontaires, accompagnés de leurs directeurs et éducateurs, ont présenté leur épopée pionnière. Le maire a profité de cette visite pour remettre à Édouard Braine, représentant de Santiago Accessible, la Médaille de la ville. En retour, il a reçu celle de Santiago Accessible. Cette rencontre a également été l'occasion d'évoquer le problème du transport des malades à Lourdes. «Nous avons besoin de continuer à transporter nos amis handicapés en train», a insisté le maire. Une cause à laquelle se rallient ces pèlerins. «Le mot à ne pas prononcer, c'est la SNCF. Ils ont refusé de nous amener de Toulouse à Lourdes», se désole Édouard Braine. Santiago Accessible permet également de mettre en avant le «mobile dream», une production 100 % française qui est reconnue comme «fauteuil électrique» et pourrait trouver un écho dans la cité mariale. S.C.

La Nouvelle République des Pyrénées